

<http://divergences.be/spip.php?article4195>



**Le trumpisme soutient que
tous les hommes sont créés
inégaux et que la plupart
d'entre eux devraient se voir
refuser la vie, la liberté ou la
poursuite du bonheur**

Date de mise en ligne : dimanche 6 juillet 2025

- La contre-révolution -

Copyright © Divergences Revue libertaire en ligne - Tous droits réservés

Origine [Informed Comment](#)

La Déclaration d'indépendance est devenue lettre morte par le régime de Trump alors que nous célébrons le 249^e anniversaire des États-Unis d'Amérique.

[http://divergences.be/sites/divergences.be/local/cache-vignettes/L400xH255/img_6557-e8fd5.jpg]

Ces mots immortels écrits par un gentleman des Lumières, Thomas Jefferson, résonnent encore puissamment aujourd'hui :

« Nous tenons ces vérités pour évidentes, que tous les hommes sont créés égaux, qu'ils sont dotés par leur Créateur de certains droits inaliénables, que parmi ceux-ci se trouvent la vie, la liberté et la poursuite du bonheur.

Dans l'Amérique d'aujourd'hui, le régime au pouvoir soutient que tous les êtres humains ne sont pas créés égaux.

Au contraire, l'establishment trumpien croit que les gens sont empêtrés dans une hiérarchie imbriquée d'inégalités, avec des hommes chrétiens blancs naturellement et inévitablement au sommet du tas. De telles hiérarchies, qui rejettent l'égalité, sont la caractéristique clé du conservatisme, qui est poussé à des extrêmes encore plus grands par les mouvements fascistes. La question de savoir si le trumpisme n'est qu'une forme particulière de conservatisme populiste ou un fascisme pur et simple est débattue par les classes bavardes. Qu'il s'agisse d'une forme racialisée d'autoritarisme qui cherche à militariser des secteurs entiers du gouvernement américain semble indiscutable.

Qui ne mérite pas, parmi toute l'humanité, la vie, la liberté et la poursuite du bonheur, selon Laura Loomer, une alliée clé de Trump ? Est la question.

Elle a posté en ligne à props du nouveau goulag de Ron DeSantis en Floride, étiqueté de manière ludique avec le surnom de « Alligator Alcatraz » par les sadiques qui ont la mâchoire sur la gorge de la nation. Elle a déclaré que les alligators du camp « sont assurés d'au moins 65 millions de repas ». Loomer, surnommée « Louner » dans certains milieux pour ses théories du complot folles, est si puissante avec Trump qu'elle a fait virer le personnel du Conseil de sécurité nationale.

Loomer ne considère pas les 65 millions d'Américains d'origine hispanique comme des Américains. Environ 70 % d'entre eux sont nés aux États-Unis, et sont donc automatiquement citoyens en vertu du 14^e amendement de la Constitution. La plupart des autres sont des citoyens naturalisés. La plupart maîtrisent l'anglais. Seulement 7 410 000 sont sans papiers. Cela ne représente que 11,4 % des Latinos américains, soit un peu plus d'une personne sur dix. Ces dernières années, environ 20 % des sans-papiers ont été considérés par les juges comme éligibles à l'asile, laissant seulement 6 millions environ de personnes dans le froid. Parmi eux, la grande majorité sont des travailleurs respectueux de la loi et industriels qui contribuent chaque année de manière significative au PIB américain et cotisent à la sécurité sociale, même s'ils ne percevront jamais de revenus.

Mais Loomer ne veut pas priver seulement 9,5 % des Latinos de la vie, de la liberté et de la poursuite du bonheur. Elle veut les priver de tout. Et Trump parle maintenant de priver les citoyens américains de leur citoyenneté, un processus qui, cependant, est régi par le Congrès et non par le président, selon la Constitution, et il n'y a aucune

disposition pour le faire pour des questions de liberté d'expression, seulement pour la fraude.

Ainsi, tous les hommes ne sont pas créés égaux dans l'Amérique de Trump. Quelque 65 millions d'Hispano-Américains ne sont pas égaux et n'ont pas, selon ce régime, le droit à la vie, à la liberté et à la poursuite du bonheur. Les Hispano-Américains sont citoyens depuis bien plus longtemps que la famille Trump. Le traité de Guadalupe Hidalgo qui a mis fin à la guerre américano-mexicaine a donné aux citoyens mexicains un an pour décider s'ils voulaient rester sous la nouvelle direction, et quelque 115 000 ont décidé de devenir Américains. Ils étaient d'ailleurs classés comme « blancs ». De nombreux Hispaniques de Californie et du Sud-Ouest descendent de cette communauté fondatrice qui a courageusement accepté le nouveau gouvernement et y est restée pour aider à construire des États-Unis élargis. Les Hispaniques du Nouveau-Mexique, dont beaucoup de propriétaires terriens se considèrent blancs, descendent de ces élites qui sont restées sous Guadalupe Hidalgo. En 1952, ma propriétaire qui m'a nommée, considérait la majorité de la population blanche de l'État comme des immigrants récents. Ce sont ces gens que Johnny Come Lately Loomer veut dénaturer.

Le régime Trump tente d'annuler la décision de la Cour suprême dans l'affaire Hernandez contre le Texas de 1953, qui a statué que les Américains d'origine mexicaine et tous les autres groupes de nationalité aux États-Unis bénéficient d'une protection égale en vertu du 14^e amendement de la Constitution américaine. Les Américains d'origine mexicaine avaient été systématiquement tenus à l'écart des jurys au Texas, ce qui les rendait moins que des citoyens à part entière.

En anglais du XVIII^e siècle, « tous les hommes » incluait les femmes (ce sens de « homme » est apparenté à l'allemand « das Mensch », c'est-à-dire l'être humain, et non à der Mann ou « l'homme »). Mais avec la révocation des droits reproductifs des femmes, elles n'ont pas les mêmes droits de contrôle sur leur corps que les hommes.

De toute évidence, les près de quatre millions d'Américains musulmans ne sont pas égaux aux yeux de Trump. Le président a menacé de retirer la citoyenneté à Zohran Mamdani, le vainqueur de la primaire démocrate pour la mairie de New York, apparemment uniquement parce qu'il s'identifie musulman (il est issu d'une famille recomposée et sa mère est hindoue). De même, Mahmoud Khalil, détenteur d'une carte verte, a été fait prisonnier d'opinion pour son activisme contre le génocide de Gaza. Trump et Marco Rubio ne croient pas qu'on lui doit la vie, la liberté et la poursuite du bonheur.

Mais Thomas Jefferson a écrit dans ses « Notes sur l'État de Virginie » :

« Les droits de conscience que nous n'avons jamais soumis, nous ne pouvons pas les soumettre. Nous en sommes responsables devant notre Dieu. Les pouvoirs légitimes du gouvernement ne s'étendent qu'aux actes qui sont préjudiciables à autrui. Mais ce n'est pas un tort pour mon voisin de dire qu'il y a vingt dieux, ou pas de dieu. Il ne me pique pas dans les poches et ne me casse pas la jambe. [Requête XVII, « Religion"]

Les Afro-Américains représentent 41 % des 1,9 million d'Américains en prison, mais seulement environ 13 % de la population américaine. Les lois qui les ont mis là poursuivaient essentiellement les pratiques de surveillance de masse de l'ère Jim Crow et la privation de liberté de l'époque de l'esclavage. Environ un homme afro-américain sur quatre connaîtra l'incarcération. Il est clair qu'ils ne sont pas considérés comme égaux ou comme ayant droit à la vie, à la liberté et à la poursuite du bonheur. Notez que la surcriminalisation particulière des délits liés à la drogue aux États-Unis et l'utilisation des prisons et des prisons pour traiter les délits et les malades mentaux et les alcooliques, contribuent tous à un goulag qui éclipe celui de la plupart des autres pays du monde. Nous ressemblons plus à l'Iran qu'à la Suède.

Toute tentative des entreprises, des universités et des organisations de la société civile de corriger les inégalités raciales par le biais de programmes promouvant la diversité, l'équité et l'inclusion, est maintenant criminalisée par le régime Trump, dans sa tentative de créer ou de restaurer une hiérarchie raciale dans le pays, où les Noirs et les Hispaniques travaillent comme des subalternes invisibles dans les hôtels et les casinos de Trump et où seuls les « Blancs » peuvent espérer un diplôme de la Wharton Business School. Il en est ainsi, même si *Brown v. Board of Education* a invalidé les installations « séparées mais égales » comme étant « intrinsèquement inégales », et donc une violation de la clause de protection égale du 14^e amendement. Pourtant, le fait de refuser aux universités l'outil de la DEI garantit que les principaux établissements d'enseignement supérieur du pays excluront les minorités.

Post-scriptum :

Juan Cole est le fondateur et rédacteur en chef d'Informed Comment. Il est l'auteur, entre autres livres, de Muhammad : Prophet of Peace amid the Clash of Empires et The Rubaiyat of Omar Khayyam. Suivez-le sur Twitter à l'@jricole ou sur la page Facebook Informed Comment